

**MELODRAME
PRODUCTION**

**LE VOYAGE
D'ALICE EN
SUISSE** de Lukas
Bärfuss



Mélodrame Production

Mélodrame Production est un collectif d'acteur.trice.s formé par Jules Bisson, Lucie Epicureo, Martin Mesnier et Edouard Sulpice en 2020.

Nous nous sommes rencontré.e.s au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris (CNSAD), où nous étions dans la même promotion.

Après avoir monté *Dors mon petit enfant* de Jon Fosse en 2018, puis marqué.e.s par notre travail avec le TG Stan en 2019, qui a changé notre façon d'envisager la création et le jeu, nous avons décidé de former ce collectif.

Nous avons le désir de faire un théâtre qui s'intéresse aux textes avec une certaine économie de moyens, et qui questionne la place du public dans la représentation. Nous sommes tou.te.s les quatre à la mise en scène et au jeu, entouré.e.s de regards extérieurs pour la scénographie, la lumière et les étapes finales de création.

Pour notre première création, nous nous attaquons à l'auteur suisse allemand **Lukas Bärfuss**, récompensé du prix Georg-Büchner et son texte *Le Voyage d'Alice en Suisse*, comédie sur l'euthanasie psychiatrique.

actualités

En septembre, nous avons présenté trente minutes de notre travail lors du festival d'aide à la jeune création « Court mais Pas Vite » au Théâtre Les Déchargeurs. Nous avons remporté le **prix du Jury**, composé cette année-là de Lisa Guez, Léna Paugam, Geoffrey Rouge-Carrassat, Jean-Pierre Siméon, Anne Cabarbaye et Gérald Rossi.

Suite à deux représentations que nous avons fait au CNSAD en Novembre 2021, nous avons été sélectionné.e.s pour le **Festival JT22**, organisé par le Théâtre de la Cité Internationale (TCI) et le Jeune Théâtre National (JTN), et le Grand Parquet. Celui-ci se déroulera du 12 au 23 avril 2022.

Le Voyage d'Alice en Suisse

distribution

un texte de Lukas Bärfuss

Lumières : Véronique Busi

mise en scène et jeu :

Aide à la scénographie :

Mélodrame Production :

Camille Duchemin

Jules Bisson

Lucie Epicureo

Martin Mesnier

Administration : Agathe

Perrault / La Kabane

Avec le soutien de

CONSERVATOIRE
NATIONAL
SUPÉRIEUR
D'ART
DRAMATIQUE

PSL 



 LES Nouvelle scène
théâtrale & musicale
DÉCHARGEURS



JT 22
festival du jeune
théâtre
12 → 23 AVRIL

THÉÂTRE DE LA CITÉ
INTERNATIONALE

le grand
parquet



Le Voyage d'Alice en Suisse

Résumer la pièce

Alice s'apprête à partir pour la Suisse. Pas pour y faire du ski ou y planquer de l'argent sale sur un compte HSBC, non, Alice veut mourir. Au cœur de Zurich se trouve le cabinet du docteur Strom. Selon lui, choisir le moment de sa mort est une liberté fondamentale. Il est prêt à aider Alice. Lotte aime Alice et n'y comprend rien. Bientôt avril viendra et les fleurs renaîtront. L'être humain a besoin de distraction. Il suffit de se remuer après tout. Même John, un patient anglais gravement malade, repousse sans arrêt la date de son dernier voyage...

Lukas Bärffuss interroge avec cynisme et à la façon d'une comédie moliéresque, la pratique controversée de l'euthanasie psychiatrique. La décision d'Alice crée en nous un trouble. Sa maladie est incurable, certes, mais le symptôme des patients dépressifs n'est-t-il pas justement le désir de mourir ? Les cas de jeunes patients psychiatriques dont les demandes de suicide assisté ont été acceptées en Belgique ou Suisse, questionnent.

Gustav revient de détention préventive

« Quand après des mois de questionnement, après des nuits blanches passées à te torturer, tu es arrivé à la ferme conviction que ton existence n'a aucun sens, que ton corps, les petits poils sur tes avant-bras, les boutons sur tes fesses, tes idées, ce que tu dis, comment tu t'appelles, n'a aucun sens, quand tes excréments sont peut-être ce qu'il y a de plus utile chez toi, quand tu ne sers à personne, ne déranges personne, quand tu ne te sens même pas malade, quand tu te trouves trop superflu pour te sentir malade, quand tu es trop mort pour ressentir quoi que ce soit et quand ils te laissent encore un espoir de tester la prochaine avancée de la psychopharmacologie moderne sur tes synapses défectueux, alors que ces dernières années tu as déjà bouffé toute l'entrée « neuroleptiques » du Larousse médical, quand tous les quelques mois tu passes quelques mois dans le service G, avec son mobilier vert et orange, et quand là le matin tu restes assis à côté de la machine à café et tu fumes en attendant de pouvoir aller en thérapie corporelle, et quand l'après-midi tu restes assis à côté de la machine à café et tu fumes en attendant qu'on t'appelle pour la thérapie par la parole, et tu ne sais plus ce que tu dois encore raconter, parce que tu as déjà tout raconté, dix fois ton enfance, dix fois ta jeunesse, dix fois l'enfance de ta mère et dix fois la jeunesse de ta mère, et quand tu en viens à mélanger les histoires et à ne plus savoir qui, enfant, aimait la limonade à l'orange, toi ou ta mère, et quand malgré tout ils te laissent quand même rentrer chez toi, simplement parce qu'ils ne savent plus quoi faire de toi, bourré de Leponex, bouffi de Largactil, que ta peau est aussi boursouflée que celle d'un poulet au four, juste avant qu'il grille, et tu rentres enfin à la maison, et ça sent la poussière, et tu sais que tu déranges ton canapé, et tu sais que la cuisine aurait préféré rester seule et que ton frigo se moque de toi, alors toujours de ce monde, quand la chasse d'eau de tes toilettes chante jeneveuxplus, jeneveuxplus et le parquet sous tes pieds grince ces mots n'hésitepas n'hésitepas. Qui te viendra en aide. Un seul, moi, Gustav, Strom. »

Note d'intention

Jules Bisson Lucie Epicureo
Martin Mesnier Edouard
Sulpice

Le Voyage d'Alice en Suisse, est apparu comme une évidence. Lukas Bärfuss est un auteur contemporain à l'écriture dense, faite pour les acteurs. Son humour cinglant et l'engagement politique de son sujet nous ont grisés. Le parcours d'Alice ne laisse pas indifférent et dérange. A juste titre. Quand nous perdons le sens et le goût de vivre, les institutions n'auraient, à force, que le suicide assisté à nous proposer ?

Dans une société qui peine à imaginer des alternatives de vie pour ceux qui n'y trouvent plus leur compte, il nous a semblé essentiel de monter ce texte.

Il n'est pas question pour nous d'apporter une réponse à la question de l'euthanasie. La pièce ne se prononce jamais pour ou contre, elle pose des questions avec l'intelligence fine d'un auteur qui connaît bien son sujet. Derrière ce thème compliqué, se cache de l'absurde et du sarcasme. Lukas Bärfuss dit lui-même que le rire est un outil : « Une chose dont on ne peut pas rire, c'est une chose qu'on n'a pas bien étudiée. » C'est bien une farce à laquelle nous avons affaire ici.

Mise en scène

s'emparer de la pièce

La pièce est composée de six personnages. Il y a deux personnages qu'on pourrait dire pivots, Gustav l'euthanasiste et Alice. Edouard et Lucie prennent en charge ces rôles. Quant à Martin et Jules, ils s'emparent des personnages qui gravitent autour d'eux, et qui font, à la manière de Lewis Carroll dans *Alice au pays des Merveilles*, exister un monde fantastique et confrontent nos personnages centraux à la dimension politique de leurs actes : Walter choqué par les euthanasies faites par sacs plastiques, Eva qui fait lien entre le droit à l'avortement et le droit à mourir...

Le jeu de l'acteur ne cherche pas à faire illusion par un travail de composition. A nos yeux, l'acteur s'investit intimement et politiquement pour incarner le personnage. L'enjeu pour nous, est de rendre toute l'ambivalence du texte, sa poésie, de le faire entendre.

Le Voyage d'Alice en Suisse

le texte, la Suisse et le suicide assisté

Gustav Strom n'est pas un simple euthanasiste, il est une figure radicale qui se bat pour que tout individu puisse choisir librement le moment de sa mort. Il est prêt à aider des personnes qui ont simplement perdu le goût de vivre. Le personnage d'Alice vient ébranler nos certitudes face à la question de l'euthanasie. Elle est jeune, paraît en bonne santé même si elle dit être malade, affirme sans cesse son envie de mourir mais paraît douter parfois. Elle a un rapport troublant à Gustav, "[son] meurtrier", Gustav éprouve lui aussi du désir pour cette jeune femme. Cet accompagnement d'Alice vers la mort le mène peu à peu à la folie.

Ainsi, les certitudes du spectateur sont en permanence ébranlées par l'ambivalence des personnages. Il y aussi John, un patient anglais souffrant d'une maladie dégénérative, qui fait sans cesse des allers retours entre Birmingham et Zurich, effrayé par l'idée de mourir. John incarne le patient type, tandis que Bärffuss fait d'Alice le cas limite, qui emmène la question de l'euthanasie au delà du simple débat, pour ou contre.

Dans sa radicalité, Bärffuss n'impose aucun point de vue. Ce n'est pas une pièce trash ni didactique. Le texte permet au spectateur d'avoir sa propre pensée.

Dans une Suisse que l'on croirait pacifiée et sereine, Gustav vient semer la discorde. Dès le titre picaresque et ironique, Lukas Bärffuss annonce la couleur. Car vu de l'étranger, nous croyons souvent que puisqu'elle est permise là bas, l'euthanasie est encadrée par le gouvernement fédéral suisse.

Or les euthanasistes suisses appartiennent à des associations qui ont recours à des pratiques qui flirtent souvent avec la légalité. Et c'est le parcours de cet homme que la pièce suit.



Eva. La société il y a cent ans, considérait l'avortement comme l'oeuvre du diable et on a envoyé les femmes chez les charlatans, chez les faiseuses d'anges, dans les arrière- boutiques. On a préféré que les femmes se fassent racler le ventre avec de longues aiguilles brûlantes et crèvent de septicémie , parce qu'il reste toujours un bout de fœtus et que, le morceau de cerveau oublié, les petits pieds, le bout de foie restant, s'infectent très facilement



Le suicide assisté

une question politique

Le Voyage d'Alice en Suisse revêt une forte dimension documentaire. Les présidents d'associations pour l'accompagnement au suicide en Suisse sont régulièrement traduits devant les tribunaux pour des chefs d'homicide volontaire. On peut notamment citer le cas Ludwig Minelli (fondateur de l'association DIGNITAS), qui s'est vu interdire - comme dans la pièce - l'utilisation du pentobarbital de sodium dans des cas de maladie psychique grave et qui a, pour cette raison, contourné la législation en utilisant une méthode non médicamenteuse (euthanasie par inhalation d'Hélium dans un sac plastique).

La directrice de l'association Life Circle Erika Preisig échappe de peu à une condamnation pour homicide volontaire en juillet 2019, pour avoir euthanasié une sexagénaire atteinte de dépression.



© Cédric Bolusset

La France s'en tient, elle, pour ainsi dire, au texte antique du serment d'Hippocrate "Tu ne remettras pas de poison". En février 2021, les députés français débattaient d'un projet de loi visant à "garantir et renforcer les droits des personnes en fin de vie", en autorisant l'euthanasie active en cas de mort imminente. Les députés de droite se sont fortement opposés au projet en proposant 4000 amendements au texte, rendant ainsi le débat impossible. L'écrivain Michel Houellebecq a pris la parole dans une tribune publiée dans le Figaro, il y combattait le droit à l'euthanasie qui est pour lui une décadence de la société occidentale et une rupture civilisationnelle. Le suicide assisté est une question à la fois, sociétale, juridique, médicale, mais surtout métaphysique. Nous pensons que le théâtre est aussi le lieu où des questions politiques actuelles peuvent être traitées.

Mise en scène

l'espace

Nous avons voulu répondre aux questions théâtrales posées par le texte grâce à un dispositif simple, à savoir une scénographie qui montre les rouages de la machine théâtrale, mais surtout, un espace qui aide l'acteur et ne l'entrave pas dans son jeu.

Ainsi, nous sommes toujours tous les quatre sur le plateau, nous changeons à vue. Les changements et les sorties/entrées de scènes se font grâce à des chaises disposées sur le côté de la scène.

L'épure du dispositif permet de quitter une approche trop réaliste, qui essaierait de reproduire des intérieurs, ou un cabinet médical. Ces chaises permettent aussi un jeu avec la frontière entre la présence de l'acteur et l'incarnation du personnage.

La lumière doit inviter le public dans le dispositif. Ainsi, il est légèrement éclairé et peut-être pris à partie et à tout moment, les acteurs sont libres de pénétrer dans l'espace du spectateur

Elle induit une participation active du spectateur.

Les changements de lumière sont quasiment absents et se font par des transitions si légères qu'elles paraissent imperceptibles.

Pourtant, certains accessoires font irruption dans cette épure, et viennent brutalement rappeler le réel : les béquilles de John, un verre de whisky, un verre de pentobarbital sodique, un sac de congélation qu'Alice doit "passer sur sa tête comme un capuchon" pour se suicider.

C'est un dispositif qui joue sur la proximité entre le public et les acteurs. Ces derniers s'adressent presque toujours aux spectateurs, et n'enferment jamais la pièce dans une fiction pure. La mise en scène met un point d'honneur à casser l'écran entre le plateau et la salle et fait exister le public comme interlocuteur et témoin majeur de l'action.

Les titres des scènes, écrits dans la pièce par Bärffuss, viennent ponctuer le spectacle, en s'affichant par projection en fond de scène.





© Basile Stüchelli



© Basile Stüchelli

Lukas Bärfuss

l'auteur

Après de courtes études, Lukas Bärfuss exerce plusieurs métiers tels que tabaculteur, ferrailleur et jardinier. En 1997, il reprend une librairie et commence à vivre de sa plume, aidé par la bourse de la Fondation Lydia Eymann. Pendant un an, il s'isole dans une petite bourgade où il forge son écriture.

Il écrit sa première pièce, *L'Oedipe* de Sophocle, pour le metteur en scène Samuel Schwarz, avec lequel il fonde la compagnie *400asa*, dont il devient le dramaturge. Ses pièces, une dizaine en tout, ont toutes été montées : *Dix-sept heures dix-sept*, *74 secondes-Monologue*, *Quatre femmes -Opérette*, *Medeäa -214 Descriptions de tableaux*, *La mort de Meienberg*, *L'amour en quatre tableaux*, *Les névroses sexuelles de nos parents*, *Henri IV*, *Le Bus*.

Son écriture aborde des thématiques politiques actuelles comme la sexualité des handicapés, l'euthanasie, les tests génétiques de paternité, la question néocoloniale.

En 2019, il reçoit le prestigieux prix Georg Büchner, qui est considéré comme le Prix Littéraire le plus important en Allemagne. Lukas Bärfuss est le premier suisse à remporter ce prix depuis 25 ans.



© Basile Stüchelli

Jules Bisson

Jules est né en 1993 et a grandi à Busy-le-Long dans l'Aisne. Après sa découverte du théâtre en classe préparatoire au lycée Molière, il s'inscrit dans la section jeu du conservatoire de Bobigny. Il y suit un enseignement pluridisciplinaire et participe aux stages donnés par Jean-René Lemoine et par le collectif portugais Teatro Praga, qu'il rejoint sur le spectacle *Zululuzu* pour sa présentation au Théâtre des Abbesses. Il poursuit sa formation dans les conservatoires parisiens du 8e et du 5e arrondissement et, à l'initiative du collectif F71, y travaille notamment avec les détenus de la maison d'arrêt de Fresnes ; le spectacle *What are you rebelling against?* est joué dans l'enceinte de la prison ainsi qu'à la Maison des Métallos à Paris. En 2017, il intègre la classe égalité des chances de la MC93. Cette même année, il rentre au CNSAD à Paris.

Il prolonge son cursus au CNSAD d'un an voir pour étudier la mise en scène et monte, à cette occasion, le spectacle *Ce mal du pays sans exil*, création personnelle.



Lucie Epicureo

Après une formation au Cours Florent, Lucie entre au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique en 2017. Elle travaille avec Gilles David et Sandy Ouvrier, puis avec Guillaume Vincent, Alain Françon, Isabelle Lafon et Frank Vercruyssen du TG STAN. En troisième année, elle suit en parallèle le cursus Jouer et Mettre en scène. Elle crée un spectacle avec Jules Bisson au printemps 2020, appelé Horizon A. Au cinéma, on a pu la voir dans le Sel des Larmes de Philippe Garrel, Les Mauvaises Habitudes de Hugues Perrot et Laura Tuillier. En 2023, elle jouera aux côtés de Valérie Dréville, dans la prochaine création de Gérard Watkins.



Martin Mesnier

Après une licence d'Histoire-Géographie il entre au conservatoire Jacques Ibert du 19ème arrondissement en 2015 où il est l'élève d'Eric Frey et d'Emilie-Anna Maillet. Au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique (promotion 2020), il travaille avec Xavier Gallais, Nada Strancar, Isabelle Lafon, Emmanuel Daumas et Frank Vercruyssen du TG Stan. Au cinéma il apparait dans *Le sel des larmes* (2019) de Philippe Garrel et *A l'abordage!* (2020) de Guillaume Brac.



Edouard Sulpice

Après des études en classe préparatoire littéraire, il débute le théâtre au CRR de Lyon avant d'intégrer le CNSAD (Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris) en 2017. Pendant trois ans, il travaille notamment sous la direction de Xavier Gallais, Robin Renucci, Sandy Ouvrier, Alain Françon, François Cervantes. Parallèlement, il débute au cinéma dans un film de Lucas Belvaux tiré du roman de Laurent Mauvignier : *Des Hommes* (2009, éditions de Minuit). Puis dans un film de Guillaume Brac, *À l'abordage!*, où il joue aux côtés d'autres camarades de sa promotion du CNSAD.



Atelier pédagogique

- à partir de la 3e -

Nous proposons un atelier d'élève pour le lycée autour de monologues tirés de la pièce. Les élèves réalisent une vidéo sur modèle « réseaux sociaux » en interprétant le personnage de Walter. Cet atelier se situe idéalement après la représentation.

1. Réalisez une vidéo format portrait à l'aide de votre smartphone comme si vous faisiez un post sur les réseaux pour avouer que, un jour, vous avez tué une portée de chats. Vous pouvez improviser une introduction au texte en faisant part de votre difficulté à faire cet aveu. Le but de l'exercice étant « de faire croire » à la réalité de cet aveu. Faites-en trop, demandez pardon, vous pouvez faire semblant de pleurer, supplier... bref sentez-vous libres.

Walter. Moi-même un jour j'ai tué une portée de chats. Haissez-moi si vous voulez, mais à l'époque ça m'a semblé la meilleure solution. Cinq petits chats de merde, tous rouquins, en venant au monde ils avaient déjà le rhume. J'avais l'intention de faire endormir la portée, je le jure, j'ai appelé la clinique vétérinaire, vous pouvez vérifier. Téléphonez-leur. Je ne mens pas. Ils ont dit que ça coûterait cent vingt francs. Pour tous les cinq. Ça peut aller. C'est un prix raisonnable. Mais tenez-vous bien. Par chat. Vous vous rendez compte. Six cents balles pour tuer cinq chats de merde. J'ai économisé cet argent. J'en ai donné trois cents à la Croix Rouge, et avec les trois cents restants je me suis bourré la gueule. Les pauvres chatons. Ils m'ont poursuivi. Aujourd'hui encore. Ces yeux en tête d'épingle. Des oreilles comme deux pointes de Toblerones. Vous voyez. Je ne raconterais pas cette histoire si ces chats ne me poursuivaient pas. J'ai un cœur.

OU 2. Même consigne. Choisissez un extrait du texte suivant. Dans cette vidéo mettez-vous dans la peau d'un.e jeune entrepreneur.euse qui propose à un euthanasiste d'agrandir son business... Faites-en des caisses, soyez arrogant, vous pouvez proposer un costume (chemisier, tailleur, cravate, montre...).

Walter. Bonjour, je m'appelle Walter, je suis propriétaire d'un immeuble au 18 rue Gertrudstrasse à Zurich, je suis le propriétaire de l'appartement où Gustav Strom a établi son cabinet. Gustav, il faut que tu saches que ta voisine de palier, Madame Grüben, elle a déménagé. Elle m'a écrit une lettre pour justifier la résiliation de son bail où elle estime que tu es le démon helvète, elle te traite de chien d'apostat, et elle t'accuse d'avoir commis l'acte de fornication avec un succube, je ne sais pas exactement ce qu'est un succube c'est sûrement une vieille expression, du siècle dernier, ça ressemble assez bien à cette Grüben. C'est une vieille personne réactionnaire elle ne comprend pas qu'ici tu œuvres pour le bien commun.

J'ai passé une annonce pour l'appartement qu'occupait Madame Grüben, il ya une semaine déjà. Personne n'a encore répondu à l'annonce. Et ça dans la situation actuelle du logement. Gustav, c'est une belle opportunité pour toi. Tu vas certainement avoir besoin d'un nouvel appartement. Toi même tu as dit que tu avais du mal à répondre à la demande. Alors moi, de mon côté, j'ai réfléchi. Après le passage d'un patient, tu perds 24 heures avec la police, l'employé des pompes funèbres, le nettoyage de l'appartement, etc C'est comme ça. Avec un deuxième appartement, tu serais débarrassé du problème. J'ai raison non. Avec un deuxième appartement tu gagnes en flexibilité et donc en efficacité. Sept jours sur sept tu pourrais. Venir en aide. Il y aurait une sorte de roulement. Un peu comme les 2/8. Pendant que le ménage se fait dans un appartement tu pourrais déjà te remettre à l'ouvrage dans l'autre appartement. Bref un doublement de la capacité. Qu'est ce que tu en dis. Je peux te faire une offre intéressante. Prends le temps de réfléchir. Tu n'es pas obligé de me répondre maintenant.

Revue de Presse

<https://www.letemps.ch/suisse/erika-preisig-echappe-une-condamnation-homicide>

<https://www.courrierinternational.com/article/recit-erika-preisig-le-medecin-suisse-qui-aide-les-patients-etrangers-mourir>

<https://www.rts.ch/info/suisse/1181468-des-suicides-a-lhelium-proposes-par-dignitas.html>

Contacts

Mélodrame Production

melodrame.production@gmail.com

20 rue de la Barre 59000 Lille

Jules Bisson

jules.bisson@gmail.com

+33675420217

Lucie Epicureo

lucie.epicureo@icloud.com

+33658079531

Martin Mesnier

martin.mesnier@gmx.com

+33628346124

Edouard Sulpice

edouard.sulpice@gmail.com

+33601483616